

COMMUNE DE BAYONNE
Département des Pyrénées-Atlantiques - Arrondissement de Bayonne

SEANCE DU CONSEIL MUNICIPAL DU 14 DECEMBRE 2023
DELIBERATION N° DE-2023-259

L'an deux mil vingt-trois, le 14 décembre, le Conseil municipal dûment convoqué, s'est réuni l'Hôtel de ville, salle du conseil municipal, sous la présidence de Monsieur Jean-René ETCHEGARAY, Maire. La séance a été ouverte à 17h30.

Nombre de conseillers municipaux en exercice : 45

Présents :

M. ETCHEGARAY, Mme DURRUTY, M. MILLET-BARBÉ, Mme LAUQUÉ, M. UGALDE, Mme HARDOUIN-TORRE, M. CORRÉGÉ, Mme LOUPIEN-SUARES, M. LACASSAGNE, Mme CASTEL, M. ALQUIÉ, Mme MEYZENC, M. PARRILLA ETCHART, Mme DUHART, M. AGUERRE, Mme BRAU-BOIRIE, Mme BISAUTA, M. ARCOUET, Mme LARRÉ, M. PAULY, Mme LAPLACE, M. DAUBISSE (à partir de la délibération DE-2023-252), M. SÉVILLA, Mme ZITTEL (jusqu'à la délibération DE-2023-254), Mme BENSOUSSAN (jusqu'à la délibération DE-2023-290), Mme LARROZE-FRANCEZAT (jusqu'à la délibération DE-2023-258), M. ERREMUNDEGUY, M. SUSPERREGUI, M. BOUTONNET-LOUSTAU, Mme DELOBEL, Mme CAPDEVIELLE, M. DUZERT, M. ESTEBAN (à partir de la délibération DE-2023-252), Mme DUPREUILH, M. ETCHETO, Mme BROCARD, Mme HERRERA LANDA, M. ABADIE, M. BERGÉ.

Absents représentés par pouvoir :

Mme MARTIN-DOLHAGARAY à M. ETCHEGARAY ; M. LAIGUILLON à Mme LOUPIEN-SUARES ; M. SALANNE à Mme DURRUTY ; M. DAUBISSE à M. CORREGÉ (jusqu'à la délibération DE-2023-251) ; Mme MOTHES à M. ERREMUNDEGUY ; M. ALLEMAN à Mme LAUQUÉ ; Mme ZITTEL à M. ARCOUET (à partir de la délibération DE-2023-255) ; Mme BENSOUSSAN à M. PAULY (à partir de la délibération DE-2023-291) ; Mme LARROZE-FRANCEZAT à M. ALQUIÉ (à partir de la délibération DE-2023-259), M. ESTEBAN à Mme CAPDEVIELLE, (jusqu'à la délibération DE-2023-251) ; Mme LIOUSSE à Mme BROCARD.

Absent(s) :

Secrétaire :

M. BOUTONNET-LOUSTAU

Entendu le rapport de Mme CASTEL,

OBJET : CULTURE ET PATRIMOINE – Approbation du plan de gestion interrégional, de la charte de gestion et du plan de gestion local du bien culturel "Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France".

La convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel a été adoptée par la conférence générale de l'UNESCO le 16 novembre 1972 et ratifiée par la France en 1975.

La loi 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine stipule la nécessité pour tout bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO de se doter d'un plan de gestion comprenant les mesures de protection, de conservation et de mise en valeur à mettre en œuvre.

La décision n°22 COM VIII B 1 adoptée par le comité du patrimoine mondial de l'UNESCO le 5 décembre 1998 a inscrit sur la liste du patrimoine mondial le bien : « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sous les numéros 868 et 868 bis. La cathédrale Sainte-Marie de Bayonne fait partie de ce bien.

Le comité interrégional du bien UNESCO « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » a décidé de se mettre en conformité avec la loi 2016-925 en engageant l'élaboration d'un plan de gestion pour l'ensemble du bien en série ainsi que pour chacune de ses composantes.

Le plan de gestion interrégional du bien culturel "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France", visé en annexe, à l'élaboration duquel la collectivité a été invitée à participer et qui est coordonné par l'Agence française des Chemins de Compostelle, contient les orientations générales de conservation et de mise en valeur du bien dans son ensemble pour la période 2023-2027.

La charte de gestion visée en annexe, entre l'Etat et l'Agence française des chemins de Compostelle, est chargée d'assurer la coordination du bien culturel, de représenter les intérêts des propriétaires et d'assurer la mise en œuvre du plan de gestion nécessitant, dans l'esprit de la convention du patrimoine mondial, le concours de chaque propriétaire ou gestionnaire.

Il est demandé au Conseil municipal d'approuver ce plan de gestion interrégional et sa charte de gestion, ainsi que le cahier de gestion local contenant l'ensemble des actions de conservation, mise en valeur, médiation culturelle et patrimoniale et le plan d'action l'accompagnant pour la période 2023-2027.

Ont signé au registre les membres présents.

Adopté à l'unanimité



Jean-René ETCHEGARAY
Maire de Bayonne

Par délégation du Maire
David Tollis
Directeur général des services

Cathédrale Sainte-Marie
868-035
Bayonne
Pyrénées-Atlantiques – Nouvelle-Aquitaine



PLAN DE GESTION LOCAL



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



• Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
• inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



Cathédrale
Sainte-Marie
Bayonne

1^{ère} partie : le bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

Troisième des grands pèlerinages de la chrétienté, celui de Compostelle mène depuis le IX^e siècle les pèlerins jusqu'en Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, sur le tombeau de saint Jacques, un des douze apôtres. C'est au début des années 830 que son tombeau fut « inventé » non loin du siège épiscopal d'Iria, en Galice. La nouvelle fut immédiatement diffusée. Dès le début du Xe siècle, par la mer ou par voie de terre, les pèlerins se rendirent à Compostelle ; parmi eux, l'évêque du Puy-en-Velay, Godescalc, en 950-951, sans que son itinéraire ne soit connu.

Du XI^e au XIII^e siècle, le pèlerinage connaît son heure de gloire. On y vient et chemin faisant on fait étape dans d'autres sanctuaires où se développent des cultes autour de reliques de saints. C'est une période de grande vitalité des pèlerinages, notamment de la dévotion mariale. Malgré les dangers, riches et pauvres, nobles et mendiants, marchands et artisans s'embarquaient ou se retrouvaient sur les chemins.

Le pèlerinage va se renouveler régulièrement : au XII^e siècle, la construction de la cathédrale romane et la production de nombreux textes, dont le Codex Calixtinus ; au XIII^e siècle, la promesse d'indulgences pour ceux qui se rendraient à Compostelle et visiteraient avec dévotion son sanctuaire ; dans la seconde moitié du XIV^e siècle, la création des années jubilaires dotées d'indulgences plénières chaque fois que le 25 juillet coïncidait avec un dimanche ; au XVII^e siècle, les aménagements baroques à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique ; à la fin du XIX^e siècle, la redécouverte des reliques apostoliques et leur authentification par Rome. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette revitalisation se traduit par l'identification et l'aménagement des « chemins » tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Des facteurs d'affaiblissement purent parfois tarir le flux pèlerin devant franchir les Pyrénées : épidémie, critique de la Réforme contre le culte des saints et la vénération des reliques, guerres franco-espagnoles au XVII^e siècle, réglementation restrictive sur la pratique du pèlerinage par l'Etat royal au XVIII^e siècle, déchristianisation au XIX^e siècle.

Dans le dernier tiers du XX^e siècle, la tradition pérégrine a repris toute sa vigueur. Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle s'institutionnalise à partir des années 1980, en particulier avec la Déclaration du Conseil de l'Europe le 23 octobre 1987 à Santiago-de-Compostela qui va lancer le programme des Itinéraires culturels.

Le 2 décembre 1998, l'Unesco inscrit les « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial, prolongeant l'inscription de la « Vieille ville

de Saint-Jacques-de-Compostelle » (1985) et des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne » (1993, extension en 2015). L'ensemble est ainsi reconnu pour sa Valeur Universelle Exceptionnelle, déclarée pour la partie française par délibération 41 COM 8E du comité du patrimoine mondial de l'Unesco.

Depuis 2013, le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » fait l'objet d'une attention renouvelée. L'Etat français a désigné un préfet coordonnateur, le préfet de région Occitanie, pour assurer son suivi et s'appuie sur l'Agence française des chemins de Compostelle (anciennement ACIR Compostelle) pour son animation. Peu à peu se mettent en place les outils de gouvernance et de gestion. En 2017, le Comité du patrimoine mondial réuni à Cracovie adopte la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle proposée par la France :

« Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France.

Quatre voies symboliques partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

De grands sanctuaires tels que l'église Saint-Sernin à Toulouse ou la cathédrale d'Amiens, – certains cités dans le Codex Calixtinus – ainsi que d'autres biens illustrent matériellement les voies et conditions du pèlerinage pendant des siècles. Soixante et onze éléments associés au pèlerinage ont été retenus pour illustrer leur diversité géographique, le développement chronologique du pèlerinage entre le XIe et XVe siècle, et les fonctions essentielles de l'architecture, comme l'ancien hôpital des pèlerins à Pons, ou le pont « des pèlerins » sur la Boralde. En outre, sept tronçons du Chemin du Puy sont inclus couvrant près de 160 km de route. »

Critère (ii) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.

Critère (iv) : Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés ou ultérieurement développés sur les sections françaises.

Critère (vi) : La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

Intégrité

Les édifices et ensembles proposés représentent, dans leur diversité, une évocation fidèle du contexte du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Il en est de même des

tronçons de chemins proposés qui ne sont que des exemples de l'ensemble des routes empruntées par les pèlerins. Les ouvrages rencontrés sur les chemins ont en commun d'être les témoignages directs, conservés et transmis jusqu'à nous, de la pratique du pèlerinage telle qu'elle s'est déroulée en France durant le Moyen Âge. Cette puissance d'évocation intacte a permis de revitaliser l'approche culturelle du pèlerinage vers Compostelle. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France font l'objet, depuis les années 1990, d'une fréquentation sans cesse croissante, qui doit être conciliée avec les aménagements routiers.

Authenticité

Les établissements d'accueil et de soins présentés sont indubitablement voués au pèlerinage par les textes historiques et les éléments architecturaux ou de décor conservés. Les biens présentés illustrent de la façon la plus véridique et crédible l'ensemble des rituels et des pratiques liés au pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci incluent des routes, des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, hôpitaux et ponts. Le parcours spirituel du pèlerinage était rythmé par la vénération des reliques des saints qui jalonnaient l'itinéraire. Les édifices les plus riches, points de passage privilégiés du parcours, sont reconnaissables à leurs dispositions architecturales spécifiques, propres à organiser la circulation des pèlerins. Les églises plus modestes, haltes de recueillement ou de repos situées sur les voies principales ou secondaires, sont attestées par leurs décors sculptés ou peints représentant des scènes religieuses ou des légendes liées à la dévotion à saint Jacques.

Le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » se présente sous la forme d'une sélection de 78 éléments considérés comme évocateurs et emblématiques des contextes culturel, religieux, artistique et architectural de ce pèlerinage lointain. Sans reconstituer les routes, le bien est formé comme un ensemble discontinu dans 10 régions françaises et couvrant en majeure partie une longue période du pèlerinage entre le XI^e et le XV^e siècle, tout en la débordant parfois.

Le bien concerne 10 régions, 32 départements, 95 communes.

Il regroupe 9 cathédrales, 42 églises et basiliques, 2 clochers, 1 dolmen et sa croix, 4 anciens hôpitaux, 7 abbayes, 7 ponts, 1 porte d'entrée de ville et 7 sections de sentier de la Via Podiensis-GR®65 (160 km).

Il réunit plus de 80 propriétaires et gestionnaires : l'Etat (12 édifices), 57 communes, 13 intercommunalités, 8 Départements, 2 établissements publics hospitaliers et quelques personnes privées.

Le bien étant constitué sous la forme d'une série d'éléments tous singuliers par leur histoire et leur architecture, chaque élément illustre une part de la signification de l'ensemble. Chacun porte des arguments tirés de ses caractéristiques propres et qui concourent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble inscrit.

Le bien constitue une représentation symbolique du pèlerinage à travers une sélection d'édifices qui jalonnent les parcours sans les reconstituer : ils illustrent l'univers du pèlerin

durant son périple ou le rapport familial d'un fidèle à l'apôtre. Selon l'inspecteur des patrimoines Olivier Poisson, le bien tel que constitué « représente le monde des déplacements et des pèlerinages à travers la France du Moyen Âge et, en particulier, le pèlerinage vers Compostelle ». Ce choix est la prise en compte du fait qu'il n'existe pas « un chemin de Saint-Jacques » attesté comme tel, d'un point de vue archéologique et historique, mais un usage des réseaux de cheminements et routes, à la différence du bien espagnol.

Le bien inscrit se présente aussi comme la reconstitution d'une géographie symbolique. La sélection a retenu la plupart des sites mentionnés dans plusieurs livres du Codex Calixtinus.

Le bien évoque les réponses apportées aux besoins physiques et spirituels des pèlerins : dévotion, soin, accueil, franchissement. Il s'attache à retenir des éléments matériels bâtis pour saisir une pratique de dévotion constituée par la rupture de l'individu avec son univers familial, par son déplacement dans l'espace et son expérience de l'altérité et de l'inconnu, par des gestes ritualisés, des croyances et des comportements. Cette pratique se déroule dans un cadre géographique ample et dans une période de plusieurs siècles.

Si la plupart des sites qui constituent le bien se qualifient dans cette logique globale de la route, quelques-uns, indépendamment d'un argument de localisation sur un axe de circulation commerciale et de passage de pèlerins, illustrent une dévotion locale à saint Jacques apôtre, protecteur et passeur d'âmes. L'édifice témoigne seulement de la popularité du saint, de la vénération des habitants qui se confient à lui ou qui le matérialisent dans une représentation sculptée, peinte ou en vitrail.

Sur le chemin, les pèlerins doivent gravir des cols ou franchir des rivières. Des ponts facilitent leur passage. Ils sont construits pour les usages quotidiens et les échanges commerciaux ; certains sont aussi des œuvres pieuses pour le soulagement des « pauvres passants et pèlerins ». Le voyageur est parfois accueilli dans des abbayes, des hospices ou des hôpitaux. Conformément à une tradition qui s'enracine dans l'Antiquité, le soin du corps et de l'âme et la charité se confondent.

Le bien est constitué de monuments prestigieux dont plusieurs appartiennent à la première liste de protection comme monument historique (1840). Les édifices retenus illustrent de manière remarquablement complète l'évolution artistique et architecturale européenne sur plusieurs siècles en présentant des chefs d'œuvre aboutis de style roman ou gothique, ou bien d'édifices classiques ou touchés par l'art baroque ; ils témoignent ainsi du développement religieux et culturel du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne.

Enfin, on ne peut appréhender les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sans prendre en compte leur dimension anthropologique : à l'image du soleil qui vient mourir aux confins du monde occidental pour réapparaître à l'orient, le pèlerin se met en route pour accomplir un parcours initiatique, une métamorphose, en quête d'espérance. Compostelle appartient à un imaginaire collectif qui l'ancre comme un « chemin » unique. L'expérience individuelle puise dans son histoire collective portée par les traces, bâties ou non.

Aux côtés des valeurs historiques, artistiques et architecturales, culturelles qui procèdent de la connaissance des lieux et de l'univers du pèlerinage, identifiées et étudiées par les

chercheurs et qui sont consacrées par le Conseil de l'Europe et par l'Unesco, cohabitent des valeurs spirituelles, humanistes, émotionnelles, qui procèdent de l'expérience vécue des chemins d'aujourd'hui. Le bien revêt ainsi un caractère vivant qui le rend singulier.

L'élaboration du présent plan de gestion a été l'occasion de réfléchir à l'identification des attributs et à formuler les raisons de l'appartenance de chaque composante du bien à la série, de leur contribution à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble.

Ainsi, la cathédrale Sainte-Marie, composante locale du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », dont l'Etat a la propriété juridique, appartient à cet ensemble culturel qui l'englobe et dont elle retire un supplément de signification.

Le présent plan de gestion vise à :

- préserver et conserver l'édifice, son écrin paysager et patrimonial ;
- développer le territoire au travers du tourisme culturel et de l'itinérance ;
- assurer un développement humain par l'action culturelle et éducative fondée sur le partage des valeurs portées par le bien lui-même et par le programme du patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- agir en coopération à l'échelle locale comme à l'échelle du bien et dans le cadre des solidarités internationales.

Plus d'informations :

- Plan de gestion interrégional du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »
- Site dédié : www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

2^{ème} partie : partie spécifique à une ou plusieurs composantes contiguës

I – CONNAITRE, PROTEGER ET METTRE EN VALEUR

A – PRESENTATION DE LA COMPOSANTE



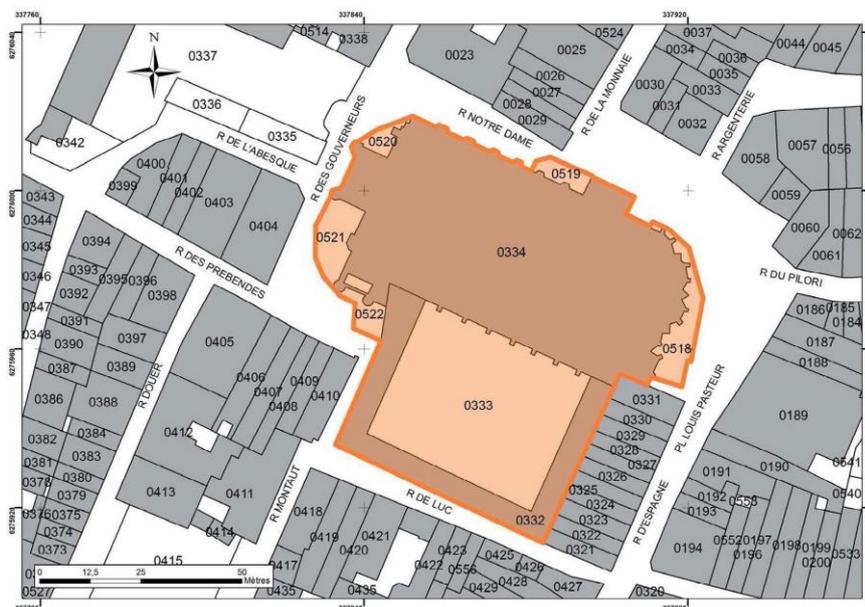
Localisation du département



Localisation de la commune

A.1. Localisation et délimitation de la composante

- Nom de la composante : Cathédrale Sainte-Marie à Bayonne
- Localisation géographique (coordonnées géographiques) : -1.4770873619019 / 43.4903428476999
- Numéro de parcelles (plan du cadastre) : cathédrale : BX 334 (3495 m², Place Louis Pasteur) ; cloître : BX 332 (810 m², Rue de Luc) et BX 333 (1658 m², Rue de Luc) ; BX 518 à 522 (parcelles bordant la cathédrale)
- Commune : BAYONNE
- Département : Pyrénées-Atlantiques
- Région : Nouvelle-Aquitaine
- Itinéraire(s) pédestres de rattachement : voie du littoral, voie de Soulac



A.2. Contexte historique et géographique

- Description contexte historique

A l'emplacement de l'actuelle ville de Bayonne se trouvait un camp militaire romain appelé Lapurdum. Le nom de Baiona apparaît au XI^e siècle et la ville devient anglaise au milieu du XII^e siècle, pour trois siècles. Au milieu du XV^e siècle, Bayonne devient une importante place forte française, ce qui est concrétisé à la fin du XVII^e siècle par les travaux de fortification de la ville menés sous la direction de Vauban. Bayonne est également une ville connue pour son patrimoine culinaire, notamment le jambon sec, depuis le XIV^e siècle, et le chocolat, dont la tradition s'est ancrée à Bayonne grâce aux juifs de la péninsule ibérique qui s'y installent après avoir été expulsés.

La cathédrale romane qui avait vraisemblablement été construite à l'emplacement d'un ancien temple est remplacée, au XIII^e siècle, par un édifice gothique, dont les travaux de constructions se prolongent jusqu'au XV^e siècle, d'est en ouest. Vers 1213, ce sont les travaux du chœur à déambulatoire et chapelles rayonnantes qui inaugurent le chantier. Cela continue aux XIV^e et XV^e siècles par le transept et la nef à collatéraux et chapelles latérales, dans un style gothique rayonnant, ainsi que le cloître, édifié à la demande d'Arnaud de Barbazan, devenu évêque de Pampelune. Peu de travaux ont ensuite lieu jusqu'à la Révolution, période à laquelle la cathédrale est utilisée comme grenier à foin. La cathédrale est de nouveau affectée au culte à partir de 1802. Il faut attendre le milieu du XIX^e siècle pour qu'une grande campagne de travaux de restauration soit menée par l'architecte diocésain Emile Boeswilwald, un disciple de Viollet-le-Duc. Dans la lignée de son maître, l'architecte est allée au-delà de la restauration et a reconstruit ou modifié certains éléments en recherchant la pureté du style gothique. Aujourd'hui, il est parfois difficile de différencier le vrai gothique des interventions faites au XIX^e siècle. Ces travaux ont été à l'origine de la démolition de la galerie nord du cloître afin d'installer une chapelle de semaine et une sacristie. La tour nord, les deux flèches, les peintures des chapelles et de la voûte de la nef, le mobilier et les vitraux datent de cette époque.

- Description contexte sociogéographique

La ville de Bayonne est située à la confluence de la Nive et de l'Adour, au pied des Pyrénées et non loin de l'Océan Atlantique.

La cathédrale Sainte-Marie est placée au sommet de la butte qui domine l'Adour et la Nive, au cœur de la vieille ville.

En 2020, la ville de Bayonne, principale ville du Pays Basque et située sur la côte, comptait 52006 habitants, soit quasiment 4000 de plus qu'en 2014, sur un territoire de 21,68 km². La densité moyenne est de 2398,8 habitants au km². La catégorie socio-professionnelle la plus représentée sont les retraités, qui constituent 26,6% de la population de 15 ans ou plus. Viennent ensuite les employés (18%), les personnes sans activité professionnelle (17,7%), puis les professions intermédiaires (14,8%), les ouvriers (10,8%), les cadres et professions intellectuelles supérieures (8,3%) puis les artisans/commerçants/chefs d'entreprises (3,7%). La ville est reliée à la préfecture de département, Pau, par l'A64 et à Bordeaux, capitale régionale, par l'A63. L'aéroport de Biarritz-Anglet-Bayonne (1 million de passagers en 2015) dessert principalement Paris et l'Europe du Nord. Le port de commerce de Bayonne

est classé au 9^e rang des ports français, avec un trafic qui s'est établi à 2,6 millions de tonnes en 2014.

La commune est la ville principale de la communauté d'agglomération du Pays Basque.

C'est au Second Empire que se développe le tourisme sur la côte basque, notamment avec la construction pour l'impératrice de la villa Eugénie en 1854, actuel Hôtel du Palais à Biarritz. De nombreuses têtes couronnées d'Europe suivent son exemple et viennent en villégiature à Biarritz et dans toutes les villes alentour, dont Bayonne. La côte basque (Euskal Kostaldea en basque) est à la fois sablonneuse au nord et couverte de falaise au sud, ce qui contribue à son succès. Il en est de même pour son climat, ses traditions et sa gastronomie.

Le tourisme est une facette importante du développement économique du Pays basque, étant à l'origine d'environ 45000 emplois.

A.3. Apport de la composante à la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien

- Attributs de la composante : La cathédrale de Bayonne est une démonstration du rayonnement de l'Art Gothique vers le Sud, transition entre l'influence champenoise et l'Art Gothique ibérique, dont le point d'origine se situe à Burgos. Un portail du XIII^e siècle presque intact montre une statue colonne de Saint-Jacques. Point de passage obligé vers l'Espagne et port du Royaume de Navarre, Bayonne est intimement liée au Chemin de Saint-Jacques.
- Analyse des spécificités de la composante au regard des critères d'inscription¹ :
 - Cette composante n'est pas citée dans le *Codex Calixtinus* (livre V)
 - liens avec Compostelle et l'Espagne au Moyen Âge : Bayonne, placée sur un parcours secondaire, recevait les pèlerins qui, déposés par les navires à l'embouchure de la Gironde (Soulac), empruntaient une route côtière passant par Mimizan. Peu d'informations ont été trouvées concernant le lien entre la cathédrale de Bayonne et le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.
 - présence de programmes architecturaux : A l'intérieur de l'édifice, une ancienne chapelle Saint-Jacques du XIII^e siècle fut le siège d'une confrérie qui existait au moins depuis le XVI^e siècle. Au cours des travaux du XIX^e siècle, elle est transférée dans le déambulatoire, à droite de la chapelle axiale, et ornée de vitraux à l'image de la vie de Saint-Jacques d'après la Légende Dorée.
 - présence de programmes sculptés et iconographiques exceptionnels
 - représentation jacquaire dans les décors ou mobilier de la composante :

Sur le trumeau du portail Sud, datant du XIII^e siècle, se trouve une statue de Saint-Jacques vêtu en pèlerin, attribuée au « maître champenois ». Il est représenté avec la pèlerine, le bâton du pèlerin dans sa main droite et en bandoulière, la besace sur laquelle est sculptée une coquille.

Dans la chapelle des Prébendés se trouve une huile sur toile espagnole du XVII^e siècle représentant un Saint-Jacques également habillé en pèlerin (classé en 1907 au titre des objets monuments historiques, restauré en 2017/2018).

¹ Appuyer l'argumentaire sur des travaux scientifiques en prenant soin de citer vos sources.

– lieu de pèlerinage, présence de reliques, dévotion à saint Jacques ou à des saints locaux : la cathédrale de Bayonne abrite les reliques de Saint-Léon, évêque de Bayonne au IXe siècle, décapité par les envahisseurs normands.

– présence d'établissement de soins portant le vocable de Saint-Jacques
C'est sous le court épiscopat de Raymond de Martres (1120-1125) que la ville connaît une véritable renaissance. Le premier grand pont de bois est jeté sur la « gran mar » (Adour) et au-delà de ce pont, « San Espirit dou Cap de pount » et son établissement hospitalier pour pèlerins préfigurent le faubourg de la rive droite. Entre le XIIIe et le XVe s, non loin du prieuré-hôpital du début du XIIe s, « l'espitau de Sant Esperit dou cap dou Pount », destiné aux pèlerins et aux pauvres, les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem fondent une commanderie (avant 1187) avec une chapelle dédiée à saint Jean et un hôpital.

– un premier pont de franchissement de l'Adour a été construit vers 1125, sous l'impulsion de l'évêque et du Vicomte de Labourd, à l'emplacement de l'actuel pont Saint-Espirit. Il a été emprunté par les nombreux pèlerins allant à Saint-Jacques-de-Compostelle.

– situation de la composante sur les voies antiques et médiévales :

Dans les premiers temps, les pèlerins empruntent les voies du littoral atlantique : Bayonne, Zubernoia (Hendaye), Oiartzun, Zumaia, etc... . A partir du XIe s, sous Sanche le Grand (1004-1035), Sanche de Peñalen (1054-1076), Sanche Ramire (1076-1194), au fur et à mesure de l'affirmation des royaumes d'Aragon et Navarre, et de l'avancée de la Reconquista vers la vallée de l'Ebre, les pèlerins empruntent soit la voie d'Oloron, Somport, Jaca, Gares (Puente la Reina), soit la voie Ostabat, Saint-Jean-le-Vieux, Roncevaux, Pampelune, Gares. Les deux voies continuaient ensuite par Lizarra (Estella), Viana, avant d'atteindre la rive droite de l'Ebre. (Extraits de Histoire générale du Pays Basque, tome 1, par Manex GOYHENETCHE, Elkarlanean, 1998).

La voie dite du littoral conduisait les pèlerins sur le plateau de Saint-Etienne, qui dominait Bayonne. Ils pouvaient être accueillis à l'abbaye cistercienne de Saint-Bernard-les-Bayonne, fondée vers 1245 et aujourd'hui disparue.

Bayonne est une étape obligatoire pour les pèlerins suivant la voie du littoral puisqu'il s'agit du meilleur endroit pour traverser l'Adour.

– mention de passages de pèlerins à partir de récits anciens : Au début du XIVe siècle, le pape Jean XXII, accorde des jours d'indulgence pour ceux venant en pèlerinage à la cathédrale, dans 3 lettres datées du 10 octobre 1318.

B – PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE

(rédaction propriétaire en liaison avec l'UDAP et autres services concernés)

- Monument ou ensemble monumental

B.1 – Statut de protection juridique

- Rappel du statut de protection juridique et de ses obligations : La cathédrale et le cloître ont été classés au titre des monuments historiques par liste de 1862. Le cloître est géré par le Centre des Monuments Nationaux.

B.2 – État de conservation

Pour assurer la conservation de cet ensemble monumental constitué de la cathédrale de Bayonne et de son cloître, il a fallu engager de nombreuses campagnes d'entretien, de sauvegarde, de conservation et de restauration. Quelques opérations ponctuelles ont contribué à assurer la mise en valeur de l'édifice. Toutes les interventions sont préalablement étudiées en concertation avec le clergé avant toutes commandes et engagements financiers de la part de l'État. A l'exception de la création d'un bourdon en 2003, cofinancée par le clergé, la ville et l'État, puis la création du mobilier du chœur en 2004, entièrement à la charge du clergé, toutes les autres opérations ont été financées à 100% par l'État.

- Description de l'état sanitaire : L'État complète son engagement financier sur la cathédrale de Bayonne en allouant en moyenne une somme de 35 000 à 50 000 € par an pour les travaux d'entretien courant en fonction des besoins sanitaires de l'édifice.
- Campagnes de travaux réalisés jusqu'en 1998 (signaler brièvement les éléments majeurs) et depuis 1998 (nature des travaux)

1990 : Étanchéité des chéneaux et restauration des parements intérieurs de la nef, montant des travaux : 381 250 € TTC.

1991 : Restauration des parements intérieurs de la nef (finition), coût des travaux : 228 750 € TTC.

– Assainissement façade occidentale et aménagement du parvis, montant des travaux : 76 250 € TTC.

1992 : – Étanchéité des chéneaux de la nef (fin), montant de ces travaux : 53 375 € TTC.

– Restauration des parements intérieurs du chœur et du transept, montant des travaux : 457 485 € TTC.

– Nettoyage des bas-côtés et de la chapelle de semaine, montant des travaux : 129 620 € TTC.

– Mise en sécurité de l'édifice – Réfection des installations électriques, montant des travaux : 121 996 € TTC.

1995 : – Restauration du bas-côté Nord, montant des travaux : 1 204 346 € TTC.

1996 : – Assainissement du chevet, montant des travaux : 550 000 € TTC.

1998 : – Restauration du clocher et de la flèche de la tour nord-ouest, montant des travaux : 1 661 695 € TTC.

– Réfection des installations électriques (fin), montant des travaux : 61 000 € TTC.

2000 : – Réfection de la couverture du chevet, chapelle sud, montant des travaux : 410 000 € TTC.

- Démontage du beffroi métallique de la tour nord-ouest et établissement d'un beffroi en chêne, montant des travaux : 280 000 € TTC.
- Restauration de la sonnerie des cloches.

2001 : - Restauration des couvertures du chevet chapelle nord-est, montant des travaux : 600 000 € TTC.

- Restauration des maçonneries du clocher et de la flèche nord-ouest, montant des travaux : 400 000 € TTC.

2003 : - Fourniture et installation d'un bourdon dans la tour nord-ouest, montant des travaux : 170 000 € TTC, financé à 54% par l'État, à 36% par la ville de Bayonne et à 10% par le clergé.

- Restauration et présentation des stalles dans la chapelle de semaine, montant des travaux : 140 000 € TTC.

2004 : - Restauration des toiles du Chemin de Croix, montant des travaux : 85 000 € TTC.

- Aménagement et réfection des emmarchements du chœur, montant des travaux : 70 000 € TTC.

- Création par Dominique Kappelin du mobilier du chœur, opération entièrement financée par le clergé.

2005 : - Restauration de l'aile ouest du cloître, montant des travaux : 600 000 € TTC.

2006 : - Restauration de l'aile sud du cloître, montant des travaux : 800 000 € TTC.

2006 : - Restauration des toiles du Chemin de Croix, montant des travaux : 55 000 € TTC.

2007 - 2009 : - Restauration de l'aile Est du cloître, montant des travaux : 801 000 € TTC.

2008 : - Restauration du tableau de la Cène, placé sur le mur sud du transept, montant de ces travaux : 80 000 € TTC.

2009 : - Restauration intérieure de la chapelle des Prébendés, montant des travaux : 100 000 € TTC.

2009 - 2013 : - Restauration de la voûte de la 2ème travée du bas-côté nord suite à la tempête du 24 janvier 2009. La chute d'un pinacle avait percé la voûte et fait tomber de la clef centrale. L'opération a consisté à renforcer la clef par une greffe en pierre neuve collée à la résine (procédé Rénofors), à remonter les ogives et les éléments de voûtains. La polychromie a été refixée et harmonisée, le coût des travaux a été de 244 000 € TTC. Ces interventions ont été réalisées de janvier 2009, pour les phases de mise en sécurité, à janvier 2013, pour la restauration complète de la voûte.

2010 - 2012 : - Restauration du portail nord et du mur gouttereau du bas-côté nord, la polychromie du portail a été mise au jour et consolidée, l'ensemble des vitraux des bas-côtés a été restauré ainsi que les maçonneries en élévation. Le coût de cette opération

s'est élevé à la somme de 1 225 000 € TTC. Les travaux ont commencé en mai 2010 et ont été achevés en juin 2012.

2012 : – Restauration du tableau « le Portement de Croix », tableau du XVIII^e siècle placé au-dessus du tambour du transept nord, coût de l'opération : 36 000 € TTC, la toile peinte et le cadre ont été restaurés et remis en place en avril 2012.

– Restauration de tableaux : « La Nativité de la Vierge » tombé dans la sacristie et le « Saint Jérôme », situé dans la salle capitulaire, coût de ces deux tableaux : 33 000 € TTC.

2012 – 2013 : – Restauration des enfeus du cloître : Après la restauration des trois ailes du cloître, il convenait de traiter les enfeus et leurs sculptures. Cette opération s'est élevée à la somme de 70 000 € TTC.

2013 – 2014 : – Restauration de la baie ouest du transept nord : Reprise des remplages et des maçonneries périphériques, remise en plomb de l'ensemble du vitrail. Coût de cette opération 188 000 € TTC.

2014 : – Études diagnostics : montant total : 60 000 € TTC.

Restauration de la façade sud de la nef,

Consolidation du beffroi de la tour sud-ouest,

Restauration des chapelles rayonnantes et du déambulatoire.

Ces trois études ont été remises dans l'année 2014 et ont permis de passer à la phase opérationnelle.

2010 – 2016 : Plan de sauvegarde et de mise en sécurité des œuvres : Une étude d'inventaire, de sauvegarde et de mise en sécurité des œuvres est en voie d'achèvement avec la restauratrice, Rosalie Godin. L'inventaire est réalisé ainsi que la mise en forme du dossier. Néanmoins, le dossier semble trop complexe et devra être simplifié avant d'être diffusé aux services de protection contre l'incendie. Le coût de cette étude est de 21 500 € TTC.

2015 – 2016 : – Consolidation de la charpente du beffroi de la tour sud-ouest : Cette opération concerne la restauration intérieure de la tour, la consolidation du beffroi et des planchers avec la mise en œuvre d'une couverture en cuivre à l'arase de la flèche et la réalisation d'abat-son dans les baies hautes, la reprise de l'éclairage et du réseau d'électricité. Le coût de cette opération s'est élevé à la somme de 215 000 € TTC.

2015 – 2016 : – Restauration de la façade Sud de la nef : Cette opération concerne la restauration des arcs-boutants, de l'ensemble des maçonneries de la façade et de ses vitraux datant de la deuxième moitié du XV^e siècle ; mise en œuvre d'une verrière de protection sur les vitraux. Elle s'est élevée à la somme de 1 700 000 € TTC et découpée en trois tranches. Les travaux ont été réalisés de février 2015 à novembre 2016.

2017 – 2018 : Restauration de cinq confessionnaux : deux monumentaux situés de chaque côté de l'entrée occidentale et de trois autres installés dans les chapelles du bas-côté

nord. Cette intervention s'est élevée au montant de 81 000 € TTC. Les travaux se sont déroulés de janvier 2017 à juillet 2018.

2018 : Présentation d'objets dans la chapelle des Prébendés : Installation des tableaux : le saint Jacques et le portrait du banquier Lormand, bienfaiteur de la cathédrale.

2016 – 2018 : – Restauration des chapelles rayonnantes et du déambulatoire : Elle concerne le nettoyage, la fixation, le complément des lacunes et la restauration des peintures murales réalisées par Louis Steinheil de 1873 à 1896. La première tranche de cette opération a commencé en février 2016 et la troisième et dernière tranche s'est achevée en octobre 2018. Le coût de cette campagne de travaux est de 990 000 € TTC.

2018 – 2019 : Réfection des toitures hautes en tuile écaille identique aux tuiles existantes. Les deux premières tranches concernent la toiture de la nef et la dernière traitera celle du transept et du chœur. Le coût de cette campagne de travaux est de 905 000 € TTC.

2018 : Une étude diagnostic a été commandée pour envisager la restauration de la façade Ouest, du porche, de la tour Sud-Ouest et des tourelles encadrant la chaufferie, coût de cette étude : 30 516 € TTC.

2019 : Réfection des toitures hautes, troisième et dernière tranche de travaux qui concernera le transept et le chœur de l'édifice.

2020 : Un diagnostic a été commandé en vue de l'élévation du niveau de sécurité Incendie. 20 000 € TTC

2021 : Restauration des maçonneries extérieures de la Tour Sud et de la chapelle des Prébendés. Engagement de la première tranche de travaux (Partie Est et Sud). 805 000 € TTC. Une partie des travaux a été financé grâce au plan de relance.

2022 : Suite de la restauration de la Tour Sud et de la Chapelle des Prébendés, engagement de la deuxième tranche (Chapelle des Prébendés). 352 000 € TTC et de la troisième tranche 555 000 €

2023–2024 : Restauration des maçonneries extérieures de la Tour Sud et de la Chapelle des Prébendés (Tranche 4) 868 000 € TTC

- Études et travaux de restauration en projet durant la période du plan de gestion
 - Identification des menaces au regard de la préservation de la VUE
 - Études projetées ou en cours relatives à la restauration : maîtrise d'ouvrage, descriptif, estimation financière
 - Travaux à réaliser – Nature des travaux (descriptif et estimation financière)

2024/2025 : Travaux d'élévation du niveau de sécurité incendie : 1ère tranche : reprise électrique, mise en place de 2 colonnes sèches, de coupe-feu pour les locaux à risque, d'un système de sécurité incendie de type A (avec détecteurs automatiques) accompagné de caméras thermiques, la création d'un escalier dans la tour nord pour faciliter l'accès du

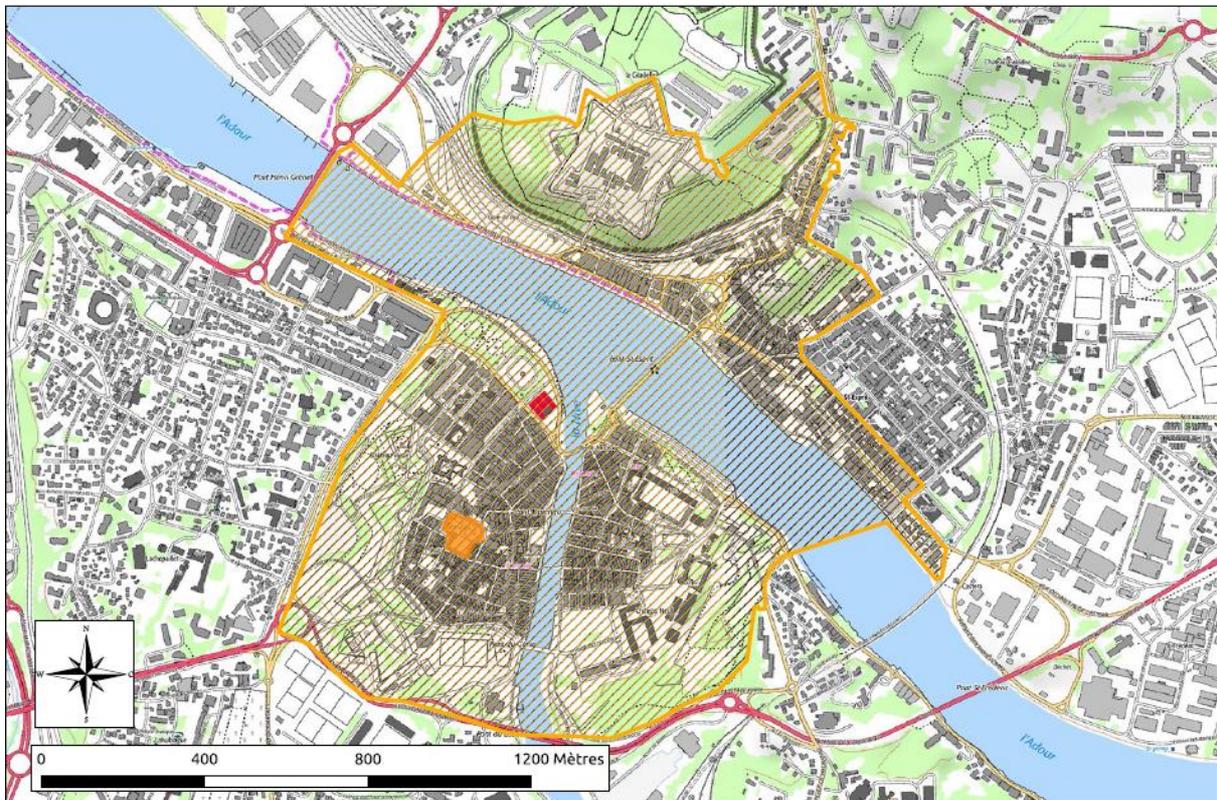
SDIS ; 2ème tranche : recouplement des combles, transformation de la chaufferie en local de stockage, travaux autour de l'orgue.

2026/2028, Restauration des décors intérieurs des bas-côtés nord et sud et des chapelles nord, 1 902 000€

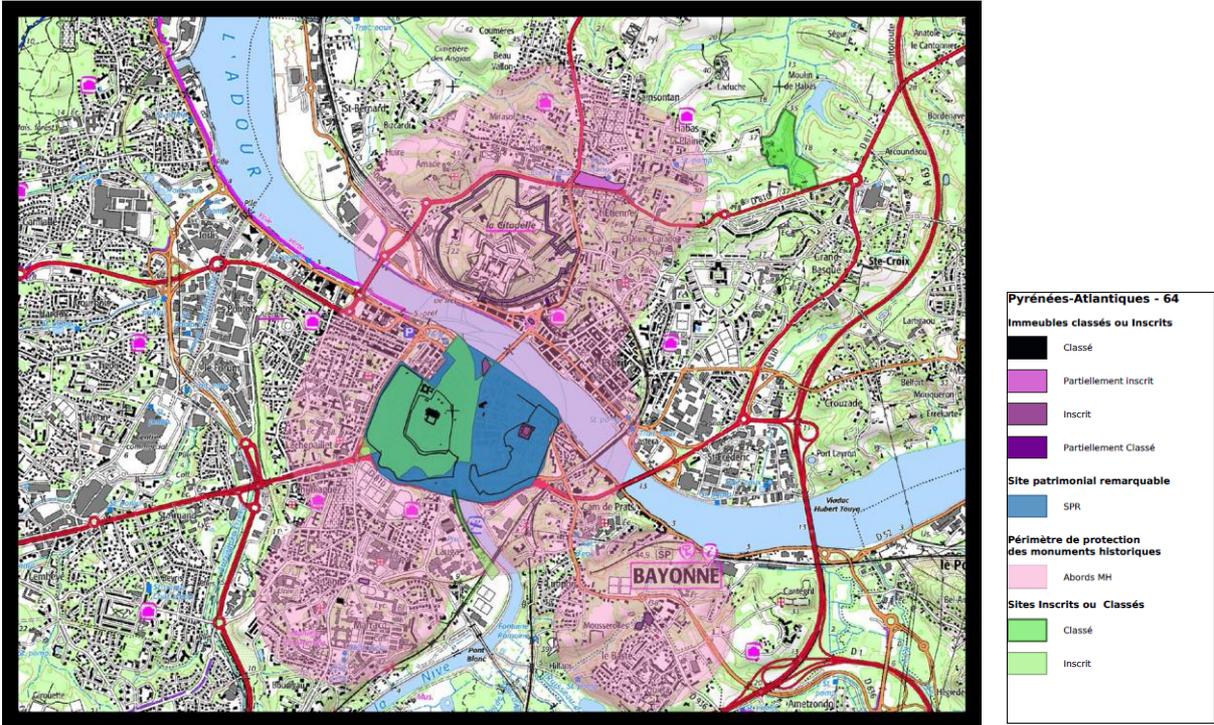
Opérations envisagées à plus long terme : restauration du portail ouest, restauration du transept sud, restauration de la salle capitulaire et de la salle de la maîtrise, restauration du buffet d'orgue et création d'un orgue neuf, reprise et réfection d'un chauffage dans l'édifice, restauration du mur du cloître.

B.3 – Délimitation de la zone tampon et protections règlementaires

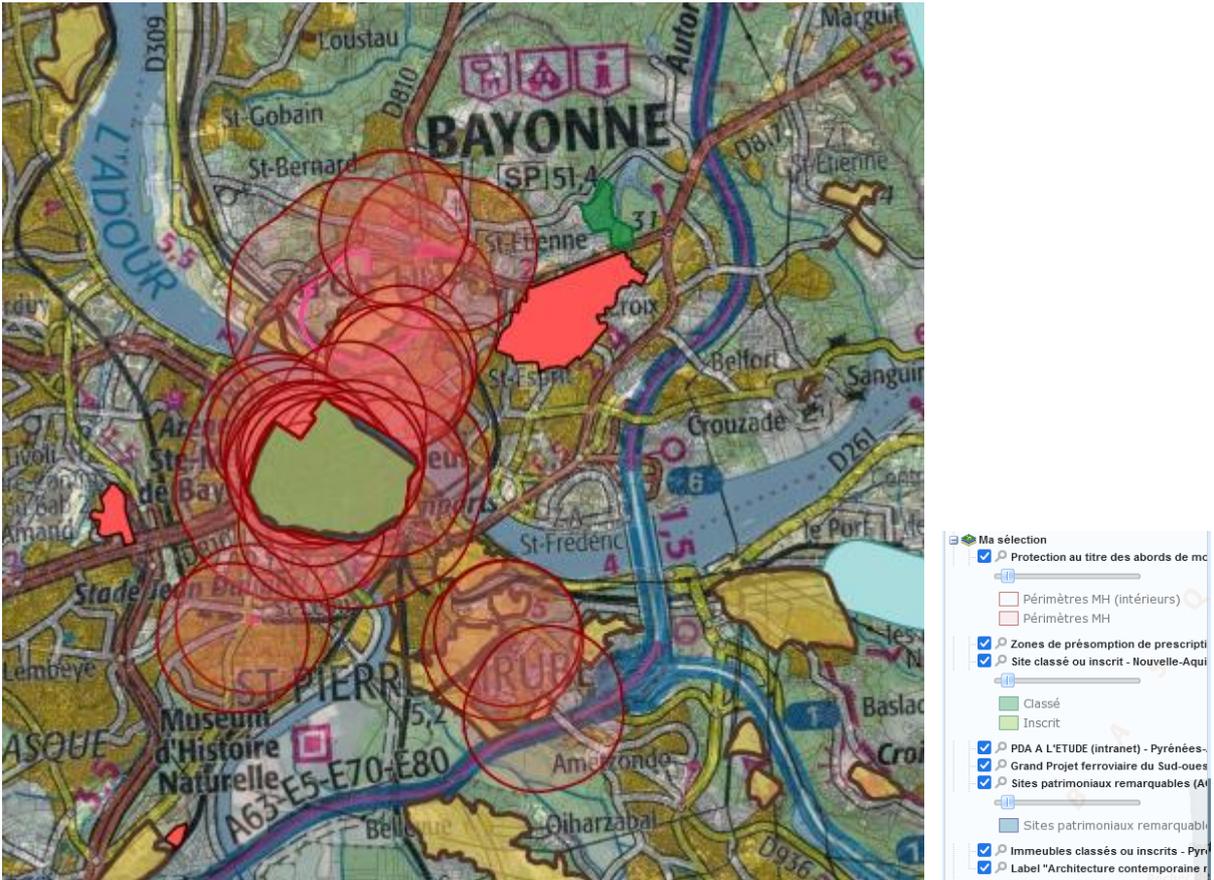
- Identification du périmètre de la zone tampon, délibérée par le conseil municipal du 13 décembre 2018 (carte extraite de l'atlas du bien)



- Inscription de la zone tampon à des dispositifs règlementaires : la délimitation proposée pour la zone tampon s'appuie sur les principales vues lointaines. Elle englobe le site patrimonial remarquable (SPR) et elle est entièrement couverte par des servitudes au titre des abords des monuments historiques.



Dispositifs règlementaires de protection existants sur la zone tampon



Extrait de l' Atlas des patrimoines

B.4 – Aménagement des abords et gestion des espaces publics

- État des lieux : aperçu des abords avant travaux (2020)



La place Pasteur, du côté du chevet de la cathédrale, a fait l'objet de travaux de réaménagement en 2023, réalisés par les services municipaux, sur la base d'un projet de l'architecte Isabelle Joly.

- Panneaux, dépliants, brochures, sites Internet, application mobile, centre d'interprétation du bien et du patrimoine mondial, etc.,

Mise en place d'une plaque commémorative « Patrimoine mondial » sur la façade ouest de la cathédrale le 14 septembre 2018, à l'occasion du 20^e anniversaire de l'inscription du bien culturel.

- Editions

Un projet de courte monographie grand public dans la charte graphique du bien pourrait être développé dans le cadre de la collection lancée par l'AFCC en collaboration avec la DRAC Hauts de France. En 2023, la CAPB a réalisé cette monographie en français et langue basque en traitant les 4 composantes en un seul volume. Il pourrait être intéressant de consacrer une monographie à la cathédrale dans cette collection qui vise un grand public et à donner à voir le bien, à comprendre le patrimoine mondial et la signification de la cathédrale de Bayonne dans cette collection / série nationale.

B – MEDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC

B.1. Gestion du public dans la composante et outils de médiation

La cathédrale fait actuellement l'objet d'un avis défavorable du SDIS concernant l'ouverture au public, notamment en raison de la surveillance discontinuée, mais aussi de la nécessaire mise aux normes de sécurité incendie. Les travaux vont débuter en 2024. Concernant la surveillance, la DRAC met tout en œuvre afin que le SDIS lève son interdiction début 2024. Des échanges sont en cours avec le clergé afin d'impliquer des bénévoles dans la surveillance. Sinon, une externalisation de la surveillance pourra être envisagée. L'accueil du public n'est donc actuellement pas possible dans la cathédrale.

- Circuits de visite, parcours d'interprétation

Mise en place en 2024 d'une signalétique patrimoniale, comportant un volet de valorisation de la cathédrale : plaques sur cathédrale et cloître, panneau sur cité épiscopale et diversité religieuse.

Mise en place du clou de jalonnement « Chemin de Saint-Jacques » dans le centre ancien de la ville, depuis la gare de Bayonne jusqu'à la cathédrale, en passant par le gîte des pèlerins de la rue Gosse.

- Centre d'interprétation, exposition permanente et temporaire

Le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine *Lapurdum*, ouvert au public en juillet 2021, valorise la cathédrale dans son exposition permanente. La cathédrale et le cloître font notamment l'objet de deux points d'intérêt patrimonial dans la table tactile présentant la formation de la ville et ses patrimoines. Cathédrale et cloître illustrent également l'architecture gothique dans le panneau mural « Les arts dans la ville ».

Enfin, un panneau dédié présente le bien culturel « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » au Pays basque.

Le CIAP, porte d'entrée de la connaissance de la ville, invite périodiquement, pour présentation dans ses locaux un objet ou un document provenant des collections du réseau CIAP : objet/document iconographique du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, ouvrage ancien/manuscrit/document iconographique de la Médiathèque, document d'archives du Pôle d'archives de Bayonne et du Pays Basque, objet/tableau/dessin du Musée Bonnat-Helleu, collection du Muséum d'histoire naturelle...

Au-delà des établissements du réseau CIAP, et en fonction des projets culturels et/ou de l'actualité, l'objet invité peut être également un objet d'art contemporain, un objet issu des métiers d'art, un objet restituant les fouilles archéologiques, etc.

Même si l'on ne peut parler ici de véritable exposition temporaire (l'une des fonctions des CIAP), « l'objet invité » peut être une manière d'aborder cette notion et par conséquent de renouveler les contenus de l'exposition permanente.

« L'objet invité » peut initier à lui seul, à partir de sa présence dans le CIAP, une opération de valorisation proposant notamment :

- Une présentation commentée de l'objet dans le CIAP.
- Une conférence dans l'établissement d'où provient l'objet.
- Une mise en musique de l'objet.
- La publication d'un livret, flyer.

- Activités numériques

Mise en place d'un parcours de visite numérique avec We visit, sur la cathédrale et le cloître, à l'été 2024.

- Visites guidées

PROGRAMMATION TRIMESTRIELLE DES VISITES GUIDÉES VILLE D'ART ET D'HISTOIRE – VISITES GRAND PUBLIC

Ces visites sont programmées plusieurs fois par mois, tout au long de l'année.

– LA CATHÉDRALE ET SES MERVEILLES

Inscrits au Patrimoine mondial par l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle, la cathédrale Sainte-Marie et son cloître recèlent de nombreuses merveilles. Au cours de cette découverte du monument, vous appréhendez une architecture remarquable, ses détails et ses décors sculptés souvent méconnus. Décors floraux, visages sculptés et gargouilles se révèlent.

– CATHÉDRALE AUX JUMELLES

Voir ce qu'on ne peut pas voir d'habitude, ce qui est trop haut, ce qui est trop loin : ce visage qui vous observe de tout là-haut, cette gargouille grimaçante, ce diable qui chute au bas d'un vitrail Les pieds sur terre et la tête dans les secrets de l'art, cette exploration originale vous réserve plus d'une surprise.

– UN PATRIMOINE MONDIAL, Bayonne sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

Partez sur les pas des pèlerins de la ville : découverte des traces du chemin jacquaire, focus sur la cathédrale et le cloître. En salle : présentation du bien culturel « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » et de la notion de patrimoine mondial de l'UNESCO.

– **BAYONNE MÉDIÉVALE**

Une invitation à remonter le temps pour retrouver la cité médiévale. À Bayonne, châteaux, murailles, cathédrale, cloître, caves témoignent de la richesse de cette cité qui se construit, se fortifie, s'organise et se peuple au Moyen Âge.

– **CATHÉDRALE EXPRESS**

Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Vous avez 30 minutes pour saisir les clés de la cathédrale Sainte-Marie qui domine la ville depuis huit siècles.

– **LA TOUR SUD DE LA CATHÉDRALE**

Gravissez plus de 200 marches. Votre effort est vite récompensé par un point de vue exceptionnel sur les toits du centre ancien. Vous revivez l'histoire de la cathédrale et découvrez l'art des cloches, en particulier la passionnante histoire du bourdon.

– **CASCO VIEJO**

Visite (pour le public espagnol) du quartier ancien de Bayonne, du Château-Vieux, de la cathédrale gothique et de son cloître, des vieilles rues.

– **WALKING TOUR**

Visite (pour le public anglophone) du quartier ancien de Bayonne, du Château-Vieux, de la cathédrale gothique et de son cloître, des vieilles rues.

– **PETIT PEINTRE VERRIER**

Après un voyage en couleur à travers les vitraux de la cathédrale, chacun se glisse dans la peau d'un peintre-verrier pour inventer son propre vitrail, avec scotch, ciseaux et une ribambelle de papiers transparents et colorés.

B.2. Sensibilisation et implication des habitants

- Dispositifs de sensibilisation

PAUSES PATRIMOINE

45 minutes pour découvrir un morceau de ville, une architecture ou un personnage lié à la ville. Gratuit. 12h30 à 13h15 les deux premiers jeudis de chaque mois.

La cathédrale et le cloître font très régulièrement l'objet de Pauses patrimoine, sur des thématiques variées.

– **PORTAIL EN MUSIQUE**

C'est juin, la Fête de la Musique approche ! Dans les voussures d'un portail gothique, des anges musiciens accordent déjà leurs instruments de pierre. Une pause patrimoine toute ouïe qui vous offre un accès exceptionnel au portail sud de la cathédrale de Bayonne.

– **DECORS DE LA CATHÉDRALE**

Un vaste chantier de restauration des peintures du XIXe siècle s'achève dans le chœur de la cathédrale. Cette visite vous fait suivre cette aventure éblouissante en couleur.

– DES VITRAUX PLEIN LA VUE

Un savant mélange de sable, de chaux et de cendre compose le verre. L'homme y ajoute parfois la couleur : la verrière transforme alors la couleur naturelle. A vos jumelles pour percer les secrets des vitraux de la cathédrale Sainte-Marie.

– UN PORTAIL A LA LOUPE

En septembre 2020, la DRAC missionnait une sculpteuse-restauratrice pour réaliser des sondages sur le portail sud de la cathédrale, le seul dont le décor sculpté subsiste. Qu'a-t-elle découvert sur cet ouvrage situé dans l'actuelle sacristie ? Venez l'apprendre sur place !

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

VISITES DE CHANTIER 2022, 2023

CATHEDRALE EN CHANTIER – Proposé en partenariat avec la DRAC et l'entreprise Arrebat.

Des échafaudages dissimulent la tour sud de la cathédrale Sainte-Marie. Un vaste chantier de restauration est en cours. Mais de quoi s'agit-il ? Venez l'apprendre au cours de ce rendez-vous en compagnie des tailleurs de pierre et sculpteurs.

MISE EN LUMIERE DE LA CATHEDRALE 2020

Mécénat de la société Archilumen, en partenariat avec la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la contribution de l'Atelier Parot

VISITE-CONFERENCE 2019

LE PORTAIL SUD : UN DECOR SCULPTÉ QUI INTRIGUE...

Vous n'avez jamais vu le portail sud de la cathédrale de Bayonne ? C'est qu'il n'est pas accessible au public. Voici l'occasion de découvrir cet ouvrage exceptionnel avec les clés de lecture proposées par deux passionnées : Mano Curutcharry, conservatrice pour les antiquités et objets d'art Pays Basque et Valérie Tatin, sculpteuse et restauratrice. Elles révéleront une opération, démarrant le lendemain 21 septembre, qui permettra d'en savoir plus sur ce portail et sur la cathédrale.

RENCONTRE AVEC UNE SCULPTEURE ET RESTAURATRICE 2019

Dans le cloître de la cathédrale, la sculpteuse et restauratrice Valérie Tatin installe son atelier éphémère... Entourée de pierres, de bois, d'œuvres et d'outils, elle vous accueille durant le temps que vous souhaitez pour vous conter son parcours d'apprentissage et la longue transmission des techniques de la sculpture au fil de l'Histoire.

JOURNEES EUROPEENNES DES METIERS D'ART

VISITE LA RESTAURATION TOUT UN ART ! 2023

Des vitraux du 16e siècle, un tableau et une chaire du 18e siècle : bienvenue dans la cathédrale Sainte-Marie de Bayonne. Ces objets ont été créés en leur temps par des maîtres verriers, des peintres, des ébénistes. Ils traversent les siècles grâce au savoir-faire d'autres artisans d'art restaurateurs. Avec Sophie Lefort, guide-conférencière.

ATELIER D'INITIATION A LA TAILLE DE PIERRE 2022

Dans le cadre exceptionnel du cloître de la cathédrale, venez réaliser une œuvre sculptée en pierre au cours d'un atelier animé par Valérie Tatin, sculpteuse sur bois et pierre. Vous repartez avec votre pièce.

RENCONTRE AVEC UNE RESTAURATRICE DE PEINTURE 2018

Dans le cadre d'un chantier de restauration de la cathédrale, l'Atelier 32 a été choisi pour redonner toute leur splendeur aux peintures des chapelles rayonnantes. Rendez-vous dans la cathédrale pour une rencontre avec Marie Lacoste, restauratrice de peinture.

B.3. Actions de médiation à l'attention de publics spécifiques (recensement des outils existants et actions prévues)

- Événements

A l'occasion des 20 ans de l'inscription du bien sur la liste du patrimoine mondial, en 2018, deux conférences ont été organisées par la DRAC Nouvelle-Aquitaine : La restauration des chapelles du chœur ; Portraits de Saint-Jacques en pèlerin, regards croisés.

- Action pédagogique :

- En décembre 2019, une visite découverte de la cathédrale a été organisée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine pour les élèves de l'école maternelle du Boucau.
- Création de maquettes : arc brisé et arc en plein cintre, 2024.

C – COOPERATION ET RESEAU

C.1. Actions développées dans le cadre du réseau du bien : édition d'une brochure intitulée « Les chemins de Compostelle, un patrimoine de l'humanité en pays basque » en juillet 2023, impliquant plusieurs partenaires : UNESCO, Agence française des chemins de Compostelle, Communauté d'agglomération du pays basque.

C.2. Coopérations supra-territoriale, intercommunale, interrégionale engagées dans le cadre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

La Ville de Bayonne est adhérente à l'association nationale. La CAPB est adhérente et a coordonné l'édition de la brochure sur les 4 composantes inscrites en pays basque. Elle assure l'animation de la section de sentier Aroue Ostabat.

C.3. Actions de coopération internationale et jumelages

Le diocèse de Bayonne-Lescar-Oloron est jumelé avec le diocèse de Kara au Togo. La ville de Bayonne est jumelée avec la ville de Pampelune en Espagne.

C.4. Inscription dans des réseaux patrimoniaux et touristiques :

- Réseaux patrimoniaux : Depuis 2011, Bayonne possède le label Ville d'Art et d'Histoire. Le cloître de la cathédrale est géré par le Centre des monuments nationaux.

D – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

D.1. Lieux d'information touristique

- L'Office de tourisme de Bayonne, Visit Bayonne, se situe Place des basques. Il est ouvert toute l'année mais ses horaires varient selon les saisons. Il possède un site internet regroupant toutes les informations : <https://www.visitbayonne.com>
- Accueil association jacquaire : association des amis du chemin de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques, 39 rue de la Citadelle, 64220 Saint-Jean-Pied-de-Port, 05 59 37 05 09, caminopa@hotmail.com, <http://aucoeurduchemin.org>

D.2. Plan de développement touristique

- Services touristiques
 - hébergement (nombre, type, labellisations) : La ville de Bayonne compte 20 hôtels, regroupant un total de 993 chambres. Un hôtel a une étoile, deux ont deux étoiles, quatre ont trois étoiles, six ont quatre étoiles, et trois ne sont pas classés.
 - restaurant (nombre, type, labellisations)
 - services spécifiques pour les cheminants : un refuge destiné à recevoir les pèlerins a été aménagé au cœur du vieux Bayonne, rue Gosse, par l'association des Amis du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il peut recevoir 15 pèlerins et est ouvert d'avril à novembre. Les pèlerins peuvent également être accueillis à la maison diocésaine et déjeuner sur place. Trois hébergements chez l'habitant sont réservés aux pèlerins.
 - services et produits touristiques proposés, intégration dans des circuits, politiques tarifaires pratiquées : l'office de tourisme de Bayonne commercialise les visites guidées « public individuel » conçue par le service patrimoine – ville d'art et d'histoire.
- Promotion touristique : promotion online (sites internet), promotion offline (brochures, cartes touristiques, magazines de destination), salons, relations presse : une brochure intitulée « Infos Pèlerins, VisitBayonne, a été éditée en 2023 par les amis des chemins de Saint-Jacques. Elle liste les hébergements proposés au pèlerins et détaille les différentes voies de la côte.

D.3. Dispositifs d'observation

- Mise en place d'indicateurs de fréquentation (structure gestionnaire, nature des publics, profil des visiteurs, pratique de visites, etc.)
- Éco compteur (coordonnées géographiques ou à défaut nom de la commune, structure gestionnaire, donnée annuelle de fréquentation)
- Lieux de recueil de la fréquentation touristique (structure gestionnaire, variable observée : nuitées, entrées)
- Analyse des retombées économiques : études disponibles et principaux indicateurs

III – PROGRAMME D’ ACTIONS ET MODALITES DE SUIVI ET D’ EVALUATION

Le programme d’ actions doit faire l’ objet d’ un suivi régulier par les référents et la commission locale, un rapport annuel est transmis à la Direction régionale des affaires culturelles–DRAC (correspondant du patrimoine mondial).

Fiches Actions :

- 1 – Sécurité incendie
- 2 – Restauration des intérieurs
- 3 – Traitement des Abords
- 4 – Politique du CIAP

IV – IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

A – Propriétaire(s) ou copropriétaire le cas échéant (Nom, fonction, contacts) : **Etat – Ministère de la Culture**

B – Gestionnaire de la composante s’ il est différent du propriétaire (Nom, fonction, contacts) : **Charlotte POCORULL, architecte des bâtiments de France – conservatrice et responsable unique de sécurité de la cathédrale, 05 40 17 28 23 / charlotte.pocorull@culture.gouv.fr ; Christophe BOUREL–LE GUILLOUX, conservateur régional des monuments historiques, 05 57 95 01 81 / christophe.bourel-leguilloux@culture.gouv.fr ; Aude CLARET, conservatrice des monuments historiques, 05 57 95 02 23 / aude.claret@culture.gouv.fr .**

C – Nom des personnes référentes pour le bien (Nom, fonction, contacts) : **Clergé, Abbé FABAS ; Mairie de Bayonne, Evelyne PEDURTHE, responsable pôle patrimoine, 05 59 46 63 98 / e.pedurthe@bayonne.fr .**

D – Commission locale : composition, fonctionnement, animation : **commission locale du site patrimonial remarquable de Bayonne, qui se réunira en format « UNESCO »**

E – Structure en charge de la gestion quotidienne de la composante : **Clergé et mairie de Bayonne.**

F – Autres acteurs impliqués dans la gestion, l’ entretien, l’ animation et l’ accueil (Nom, fonction, contacts) : **Centre des Monuments Nationaux : Olivier DU PEYRAT, 05 56 62 69 58 / olivier.du-peyrat@monuments-nationaux.fr .**

G – Référent DRAC et/ou DREAL (Nom, fonction, contact) : **DRAC : Aurélie MERLE, correspondante patrimoine mondial, 05 57 95 02 30 / aurelie.merle@culture.gouv.fr ; DREAL, Séverine PUCHEU, inspectrice des sites, severine.pucheux@developpement-durable.gouv.fr .**

H – Intercommunalité de rattachement (Nom, contact) : **Communauté d’ Agglomération du Pays Basque.**

BIBLIOGRAPHIE ET ARCHIVES

Agence BAILLY-LEBLANC et Agence Française des Chemins de Compostelle, Atlas des biens français inscrits sur la liste du patrimoine mondial, mise à jour de décembre 2020.

Françoise BERIAC-LAINE, 2001, “Bayonne au tournant des siècles. XIe – XVe siècle” in Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts, n° 156, p. 13-20.

Baron BONNAULT D’HOUET, Pèlerinage d’un paysan picard à Saint-Jacques de Compostelle au commencement du XVIIIe siècle, Montdidier, 1890.

Collectif, Bulletin du musée basque, n° 191 : Patrimoine jacquaire en Pays Basque, 20^e anniversaire, Société des amis du musée basque, 2018.

René CUZACQ, La Cathédrale de Bayonne, étude archéologique, Mont-de-Marsan, 1965.

Jean-Baptiste DARANATZ et Victor DUBARAT, 1910, Recherches sur la ville et sur l’ église de Bayonne. Manuscrit du chanoine René Veillet, t.1, Bayonne, Lassere ; Pau, Lafon et Ribaut.

Jean-Baptiste DARANATZ, 1922, “Incendies des cathédrales pyrénéennes : Oloron, Aire, Bayonne”, in Bulletin trimestriel de la Société des Sciences, Lettres, Arts et Études régionales, n° 1, p. 97-127.

Marcel DURLIAT, La sculpture romane de la route de Saint-Jacques, de Conques à Compostelle, Mont-de-Marsan, CEHAG, 1990.

Dossier de protection au titre des monuments historiques

Edugeo, les cahiers pédagogiques, des outils et des idées pour enrichir vos cours de géographie : zone pédagogique de Biarritz, la conurbation Bayonne Biarritz et le littoral basque, Ministère de l’ Education Nationale et IGN, non daté.

Maritxu ETCHEVERY, Approche exploratoire du patrimoine jacquaire, Expression des attributs caractérisant le bien en série « Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » Section n° 7 Aroue / Ostabat, rapport d’ études pour la Communauté d’ agglomération du pays basque, 2022, [non publié, 109 p.]

Jacques GARDELLE, Aquitaine gothique, Paris, Picard, 1992.

Manex GOYHENETCHE, Histoire générale du Pays Basque, tome 1, Elkarlanean, 1998.

Pierre HOURMAT, Histoire de Bayonne des origines à la Révolution française

INSEE, Dossier complet, commune de Bayonne, paru le 25 août 2023

INSEE, Analyses Nouvelle-Aquitaine n° 19 : Les Pyrénées-Atlantiques à grands traits, paru le 7 avril 2016.

Louis LABORDE-BALEN et Jean-Pierre ROUSSET, 2004, Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et Pays Basque, Bordeaux, Éd. Sud-Ouest.

Amélie LALOYEAU, Récapitulation sommaire des campagnes de restauration de 2000 à 2023 et prévisions pour 2024, juillet 2023.

Elie LAMBERT, Bayonne, cathédrale et cloître, in Congrès archéologique de France, Bordeaux-Bayonne, 1939.

Élie LAMBERT, 1943, “Le livre de saint Jacques et les routes du pèlerinage de Compostelle”, in Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, t.14-1, p. 5-33.

Élie LAMBERT, 1956, “Bayonne”, in Études médiévales, t. 2, Toulouse, Picard-Didier, p. 63-106.

Association LAUBURU, Bayonne, la cathédrale au cœur de la cité, dossier n° 3, Bayonne, Lauburu, 1992.

Jean-Michel LENIAUD, Les restaurations de la cathédrale de Bayonne au XIXe siècle, in Commission des travaux historiques et scientifiques, actes du 104^e congrès des sociétés savantes, l’Aquitaine, études archéologiques, Bordeaux, 1979, p. 445-466.

Félix MOREL, 1836, Bayonne, vues historiques et descriptives, Bayonne, Lamaignère.

Josette PONTET (dir.), 1991, Histoire de Bayonne, Toulouse, Privat-Didier.

Sébastien RAYSSAC, Quitterie CAZES (dir.), Vers Compostelle – Regard contemporain sur les chemins de Saint-Jacques. Colloque international Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France : territoires, patrimoines, historicité, LISST, FRAMESPA, Agence française des Chemins de Compostelle, Toulouse/Cahors, 25-27 octobre 2018, Presses Universitaires du Midi, 2022.

RECORD Michel, Le guide du pèlerin à Saint-Jacques, Editions Sud-Ouest, 2006. Nouvelle traduction commentée du Livre V du Codex Calixtinus (1130)

Jacques ROUYRE, « Chemins de Saint-Jacques : regard sur la voie de la côte des Pyrénées-Atlantiques », in Le Bourdon, 2006.

Adeline RUCQUOI, Edina BOZOKY, Gaële de LA BROSSE, et al., Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France, patrimoine mondial, Toulouse, Agence des Chemins de Compostelle – Éditions Gelbart, 2018.

SCOT de l'agglomération de Bayonne et du sud des Landes, 2014 : diagnostic territorial, pages 17-82.

Véronique TINEL, « Pour une définition du patrimoine jacquaire », *Le Festin*, 40 (2002), p. 110-128.

René VEILLET, *Recherches sur la ville et sur l'église de Bayonne*, Manuscrit publié pour la 1^e fois avec des notes et des gravures par l'abbé V. Dubarat et l'abbé J. B. Danaratz, Bayonne, Lasserre, 1910-1924, 3 volumes.